

Les futurs croupiers jouent cartes sur table

Reportage au cœur de l'apprentissage d'un métier qui exige dextérité manuelle, aptitude au calcul mental, empathie avec la clientèle, et auquel six demandeurs d'emplois sont formés par Joa

Il leur faut huit semaines pour devenir des pros de la manipulation des cartes et des jetons, des lancers de bille, et assimiler les règles des deux plus célèbres jeux d'argent de casino. Pour les six apprentis croupiers recrutés par Joa, les jeux sont (presque) faits ! Dans la salle des tables de black jack et de la roulette anglaise de l'établissement des Sablettes, ils apprennent depuis sept jours déjà leur futur métier dans des conditions quasi réelles. Nicola leur dispense son savoir-faire, les épaulé et les évalue en continu. Du lundi au vendredi, de 9 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30, ils occupent la même salle qui est quotidiennement ouverte aux joueurs à partir de 20 heures. Et tous les matins commencent par une interrogation écrite (voir ci-dessous).

Tables de multiplication de 5, 8, 11, 17 et 35

Leur formateur italien, âgé de 41 ans – dont 18 autour des tables de jeux – sera leur responsable dans le futur et gigantesque établissement du Parc de la Navale (5000 m²), qui devrait ouvrir ses portes avant les fêtes de Noël. « Ce sera le plus grand de l'Ouest-Var et des casinos du groupe, se félicite Dylan Peyras, directeur de l'établissement. Au total, en collaboration avec Pôle emploi, nous recrutons quarante-cinq personnes. S'agissant des croupiers, quatre-vingts candidats potentiels ont participé à une première réunion collective de présen-



Dans l'univers des casinos, les piles de jetons sont composées de vingt unités. C'est un standard et une base pour toutes les manipulations qui demandent de la dextérité. (Photos Valérie Le Parc)

tation du métier. Après des tests de calcul mental, de manipulation et un entretien de motivation, nous en avons sélectionné six ».

Le calcul mental. C'est l'une des clés qui ouvre les portes du métier. « Huit! Sept! Dix-huit! Vingt-et-un! Black jack ! » Autour des deux tables dédiées à ce jeu de cartes dont l'objectif, pour le joueur consiste à obtenir un score supérieur à celui du croupier sans dépasser 21, les futurs pros s'entraînent sans relâche. Sortent les cartes d'un sabot, les posent sur le tapis et additionnent les tas à voix haute. « Ils doivent connaître leurs

tables de multiplication sur le bout des doigts, comme celles de 5, 8, 11, 17 et 35 par exemple, indique Nicola qui corrige une posture. La façon de se tenir debout devant une table de black jack et de roulette est différente. C'est important pour éviter mal de dos et fatigue ». Le métier exige donc de la concentration, des aptitudes au calcul mental, de la technique, de la dextérité et de l'empathie avec la clientèle aussi. « Un bon croupier est un psychologue. Il devine et prévient le désir du client », complète Nicola qui consacre une partie de la formation à la satisfaction du joueur, en

lien avec le pourboire. Le montant des pourboires, versés dans une caisse commune, est divisé entre les croupiers selon leur qualification. La somme complète les salaires (entre + 5 % et + 12 %). Il faut savoir qu'un croupier débutant gagne le smic, soit 1 470€ brut pour 35 h de travail hebdomadaire. Avec le principe intangible – pour contenir le stress lié à la concentration et éviter les erreurs – d'une pause d'un quart d'heure toutes les heures travaillées.

Ramasser les jetons de la main gauche et droite

Reste la manipulation, des cartes et jetons qui est également primordiale. Autour de la roulette anglaise, en alternance, les croupiers en devenir s'exercent au *chipping*, technique consistant à ramasser les jetons sur le tapis, entre le pouce et l'index et à les conserver dans sa main. Et ici l'ambidextrie est de rigueur. « Toutes les piles comptent 20 jetons, un bon croupier est capable de dire s'il en manque en tenant une pile dans sa main », glisse Nicola en montrant une seconde technique consistant, sans regarder, à isoler cinq jetons de la pile et en conservant les autres en main. Dans trois semaines, je leur apprendrai à lancer la bille de la roulette. C'est un jeu plus difficile à maîtriser que le black jack ». Il faut un an de pratique pour devenir un croupier confirmé.

JEAN-MARC VINCENTI
jmvincen@nicematin.fr

Ils ont dit « C'est une formation valorisante »

Audrey Soler, 26 ans



J'habite à Six-Fours. C'est le site de Pôle emploi qui m'a alertée sur le recrutement. À la base, je suis animatrice en péri-scolaire et en centre associatif. Je sors d'une période de chômage. C'est une formation valorisante. Elle nous permet de travailler partout, même à l'étranger. Outre le calcul, pour l'instant on compte les jetons. Comme l'assimilation des règles du jeu, ça vient vite. Je m'entraîne chez moi le soir.

« Le soir on apprend nos multiplications »

Julien Munter, 29 ans



Je suis le doyen du groupe ! J'habite à Toulon Ouest, j'étais réceptionniste et responsable d'animations dans un hôtel. Des amis m'ont informé sur le recrutement de croupiers. J'ai réussi les tests. Je connais un peu le monde des casinos, pour moi synonyme de fête, mais je ne suis pas un gros joueur. Je suis à l'aise en calcul mental, mais de fait j'ai du mal avec les automatismes. Il faut que je calcule ! Le soir on apprend tous nos tables de multiplication !



Manipulation des cartes et jetons : la base !

Le test de calcul mental

« Tenez, essayez ! Ce matin ils ont fait cet exercice », propose Nicola, le formateur des futurs croupiers.

Pourquoi pas. Sur la feuille de papier qu'il tend : 96 cases et autant d'opérations de calcul mental à réaliser ! Soit 48 multiplications, 16 additions et 32 "black jack". Lorsqu'un joueur fait un "black Jack" il gagne 1,5 fois sa mise. « L'exercice consiste à multiplier le chiffre par 1,5. Cela revient à l'additionner à sa moitié », explique Nicola en glissant une technique de calcul. Exemple pour 12, il faut ajouter la moitié de 12 donc 6, ça fait 18 ». Simple non ? Et de lancer dans un sourire : « Allez-y vous avez 9 minutes et pas le droit de faire plus de cinq erreurs. Toute case non remplie est considérée comme telle ».

Blagueur, il ne peut s'empêcher d'ajouter : « Aidez-vous de votre téléphone ! » Le minuteur du téléphone, justement, est activé. Le chronomètre tourne. D'abord, écluser les multiplications faciles, comme 5 x 9. D'autres, plus nombreuses demandent davantage de réflexion, comme 35 x 8 ou 11 x 13. Et déclenchent ce satané réflexe consistant à compter sur ses doigts

(en cachette hein !) Les yeux glissent sur les additions. Le regard s'arrête, au hasard sur 124 + 61 + 14... Trop compliqué. Colonnes suivantes, les fameux "black jack". Certains calculs sont relativement simples, d'autres moins. Mais comment font-ils ? C'est impossible ! Retour aux multiplications...

Les neuf minutes sont écoulées. C'est l'heure du verdict. Nicola prend la feuille, balaye les résultats du regard et commente : « Là c'est faux... Vous n'avez fait aucune addition – ça a aussi posé des problèmes à mes élèves au début – et calculé la moitié des "black jack" ». Bilan : 7 erreurs sur les multiplications, 0 addition et 14 "black jack" sur 32 calculés. Recalé ! Le formateur enfonce le clou : « Mes élèves ont fait la moitié de l'exercice, sans faute, en 2 ou 3 minutes ». En une semaine ! La progression est rapide. Bon. Place à la manipulation. C'est peut-être plus facile... « Regardez, on ramasse les jetons sur le tapis comme ça... Quand j'ai appris, on s'est entraîné sur cet exercice pendant un mois », souligne Nicola. Pas de doute. Croupier, c'est un métier !